

appel fut entendu et huit cents personnes s'empressèrent de donner leur nom et de prendre rang sur la liste.

Depuis cette époque, chaque année, en juin, en juillet ou en août, le R. P. Lefebvre fit une double expédition à Sainte-Anne de Beupré : une première à la tête d'un bataillon de femmes chrétiennes et pieuses, et une seconde à la tête des citoyens du quartier. Son exemple ne tarda pas à être imité dans les diverses paroisses de la ville et du Canada, et tous se firent bientôt un bonheur de se rendre à Sainte-Anne.

Voici comment se font d'ordinaire ces pieux et saints voyages. Les partants s'y préparent par la confession, et les saints tribunaux sont assiégés la veille et toute la journée du départ. Au déclin du jour on voit les pèlerins accourir sur les quais du Saint-Laurent pour y prendre place dans le paquebot qui leur a été préparé.

En entrant dans ces grands et beaux navires destinés à la navigation de cette partie du fleuve, on est frappé de l'ampleur et du riche ameublement des salons placés à l'avant et à l'arrière. Dans toute la longueur se trouvent des cabines très confortables. Elles sont superposées et on monte aux cabines supérieures par une galerie faisant le tour des salons. Au dehors, un balcon court des deux côtés du vaisseau. On peut donc, à son choix, ou rester dans sa petite chambre, ou se tenir dans les salons, ou se promener au dehors pour respirer l'air pur et jouir de la vue du fleuve-roi et de ses bords verts et enchanteurs.

Au signal de départ les acclamations de la foule retentissent. Bientôt la Ville de Marie avec son mont royal, ses grands édifices religieux, ses clochers élancés et ses monuments publics, se perd dans l'ombre qui monte épaisse à l'horizon et vient s'étendre sur le fleuve silencieux comme un large manteau de ténébres.

Cependant, le chef du pèlerinage a réuni tout le monde dans le grand salon, et du haut des galeries, il fait connaître le programme, donne les avis. Puis arrive le prédicateur, lequel fait son sermon, sans s'inquiéter du bruit de la machine et des battements d'ailes de l'hélice. Le sermon fini, on chante des cantiques, et ceux qui n'ont pas pu se confesser avant de partir vont aux divers confessionnaux installés à bord. Le reste de la veillee se passe en prières, en chants pieux, en causeries édifiantes. Enfin le silence se fait et tous demandent, pendant quelques heures, à un tranquille sommeil des forces pour la belle journée qui se prépare. On arrive ainsi bien vite à Québec.

Ici le Saint-Laurent, qui n'a guère que trois kilomètres de large dans son parcours ordinaire, ouvre deux bras immenses comme pour s'emparer de l'Océan, dans lequel il arrive en maître par son golfe qui vaut à lui seul une grande mer. Québec est la capitale du Canada français. On montre encore le point précis où Champlain, venu d'Europe et de France, planta une croix et prit possession de cette terre nouvelle au nom de la religion et de la patrie. La ville offre un magnifique spectacle avec sa forte citadelle, son université, sa cathédrale, ses maisons étagées sur les pentes rapides de la colline, ou alignées sur les bords de la rivière Saint-Charles et du Saint-Laurent.